A Nest on the Waves

Marion Naugrette-Fournier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/3080>

DOI : 10.4000/etudesirlandaises.3080

ISSN : 2259-8863

Éditeur

Presses universitaires de Caen

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2012

Pagination : 189-190

ISSN : 0183-973X

Référence électronique

Marion Naugrette-Fournier, « *A Nest on the Waves* », *Études irlandaises* [En ligne], 37-1 | 2012, mis en ligne le 30 juin 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/3080> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.3080>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Études irlandaises est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

A Nest on the Waves

Marion Naugrette-Fournier

RÉFÉRENCE

David WHEATLEY, *A Nest on the Waves*, Gallery Press, 2010, ISBN 978-1-85235-503-6.

- 1 « *House on the swing bridge, house in the air.* » Le dernier recueil de David Wheatley s'ouvre sur une instabilité paradoxale, une construction impossible de l'esprit qui sont les deux piliers en équilibre sur lesquels s'appuient les poèmes de *A Nest on the Waves*, titre improbable s'il en est. Cet oxymore est une autre allusion aérienne, qui renvoie à la croyance populaire selon laquelle les oiseaux marins que sont les pétrels pondraient leurs oeufs en mer, d'où cette trouvaille aux accents surréalistes du nid niché au creux de la vague. Mais Wheatley est un poète de la *trouvaille*, comme le décrit fort bien Maria Johnston, rapprochant en ce sens Wheatley de Muldoon. La comparaison est éclairante, car Wheatley déploie la même attention ludique à la forme que Muldoon, et aime à jouer avec les conditions de possibilité d'une langue à l'autre, ainsi dans « Migrant Workers »:

The children they have yet to meet
Call here/there home in this/that tongue.

- 2 La dichotomie visuelle induite par la barre oblique / inscrit au coeur du poème la double vie de ces travailleurs saisonniers, souvent issus de pays étrangers, contraints à un déracinement permanent entre deux pays, « here/there home » : *there home* se trouve dans l'oblique.
- 3 Le motif du voyage sans attaches est d'ailleurs un leitmotiv du recueil de Wheatley, lui-même déraciné de ses attaches irlandaises et ayant trouvé un nouveau port d'attache poétique à Hull, dans les pas de Philip Larkin et d'autres poètes plus contemporains comme Christopher Reid et David Kennedy, avec lesquels il a ainsi contribué à un recueil de poésie en hommage à Hull comme ville de poésie, intitulé *Architexts* (2007). Certains de ces poèmes sont repris dans *A Nest on the Waves*, dans lesquels Wheatley se

fait archi-tecte et archi-texte de sa ville d'adoption, comme dans « At the Sign of Ye Olde White Harte », où il fait allusion au siège de Hull en 1642 pendant la première guerre civile anglaise, ou encore dans le premier poème du recueil mentionné ci-dessus, « To Wilmington Swing Bridge », où il rend hommage à cette maison aérienne du pont tournant de Wilmington qui enjambe la rivière Hull. Ceci ne l'empêche nullement par ailleurs d'aller explorer d'autres horizons plus lointains, tels que l'Australie dans la séquence intitulée « For the Night Parrot: Australia », où le poète échange le pétrel pour le kakapo, ou « perroquet de nuit » en maori, connu pour être le seul perroquet au monde à ne pas pouvoir voler, et dont il emprunte la voix : « *I have begun to speak with the voice of a bird./Whose voice, warbling, booming, falsetto,/Will I imitate if not my own?* »

- 4 Wheatley, le poète-oiseau ? Le titre d'un de ses précédents recueils publié en 2006 à Gallery Press, *Mocker*, faisait également allusion à un oiseau, « *Le Moqueur* », tel que le surnommait Buffon, épithète qui convient particulièrement bien à l'ironie mordante de Wheatley...
- 5 Dans *A Nest on the Waves*, le poète semble avoir enfin trouvé sa voix, dont l'élaboration passe d'abord par l'écho d'autres voix que la sienne, comme celle d'Ali Farka Touré, à qui Wheatley rend un long et magnifique hommage dans « Lament for Ali Farka Touré », à l'écoute des sons et des sens d'une autre langue:

In my tongue Mali
means 'hippo' and Bamako
"place of crocodiles".

- 6 Et tel un pigeon voyageur, Wheatley revient après son tour du monde à son port d'attache initial, l'Irlande, à ses routes, dans de très beaux poèmes comme « In Memory of the N11 » et « To the M62 », et dans « In Glencolumbkille », à sa langue d'origine, le gaélique: « *Is fada ó bhaile a labhraíonn an pilibín./ It is far from its nest the lapwing sings* ».

AUTEURS

MARION NAUGRETTE-FOURNIER

ENS/Sorbonne Nouvelle